

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION

UN BÂTIMENT, COMBIEN DE VIES ?

La TRANSFORMATION comme acte de CRÉATION

PHASE 1 : 17 DECEMBRE 2014 - 2 MARS 2015

PHASE 2 : 11 MARS - 25 MAI 2015

PHASE 3 : 3 JUIN - 28 SEPTEMBRE 2015



CaixaForum, Madrid, Herzog & de Meuron architectes, 2001-2008 © Francis Rambert

Et si l'on arrêta de démolir systématiquement pour construire? Passé la Reconstruction de l'après-guerre guidée par l'urgence, puis la « rénovation-bulldozer » des années 1960-1970 animée par l'idéologie de la table rase, l'heure est à la transformation des bâtiments existants et des territoires urbanisés.

Confrontée à la terrible réalité de l'étalement urbain, grand consommateur d'espaces naturels, la ville du XXI^e siècle est à la recherche de nouveaux modèles plus compacts. Dès lors, tout est affaire de reconquête, de réappropriation, de réutilisation, de recyclage. Ce renouvellement urbain nous plonge dans l'ère de la

superposition, du palimpseste, il ouvre le champ de la réinterprétation, voire celui de la « réinvention » chère à Viollet-le-Duc.

Il y a une logique à transformer le patrimoine construit, la densification de la ville y pousse, la réflexion sur la durabilité y conduit. C'est sans doute cela la nouvelle expérimentation spatiale, technique et programmatique du XXI^e siècle, dans une équation économique indispensable à résoudre. « Le durable c'est le transformable », résume Christian de Portzamparc.

Qu'il s'agisse d'une restructuration radicale ou d'une mutation en douceur, le propos n'est pas ici de « conserver » coûte que coûte, mais bien de transformer : parce qu'il y a inadéquation à la demande de l'époque, parce qu'il y a parfois urgence à réinventer un nouvel usage. La réflexion sur le nouveau programme est déterminante pour rendre viable l'opération, sachant que la question économique est au cœur du sujet. Et le coût du désamiantage des bâtiments produits pendant les trente glorieuses pèse lourd dans la balance.

La mutabilité apparaît comme un sujet majeur de la modernité d'aujourd'hui : Ricardo Bofill avec la Fàbrica à Barcelone, Lina Bo Bardi avec le Sesc Pompeia à São Paulo, Renzo Piano avec le Lingotto à Turin, Herzog & de Meuron avec la Tate modern à Londres en ont successivement apporté la démonstration.

À l'heure de l'obsolescence programmée, la question de la reprogrammation se pose avec d'autant plus de force. Le regard se tourne d'abord vers tous ces espaces capables issus du monde industriel (usines, gazomètres, silos, entrepôts...) Mais, dans la diversité de l'offre patrimoniale d'aujourd'hui, l'enjeu est bien plus complexe et concerne

**Contacts presse
Cité**

Agostina Pinon
01 58 51 52 85
06 03 59 55 26
apinon@citechailot.fr

Caroline Loizel
01 58 51 52 82
06 33 89 93 40
cloizel@citechailot.fr

Informations pratiques

Cité de l'architecture
& du patrimoine
*Galerie d'architecture
moderne et contemporaine*
1, place du Trocadéro
Paris 16^e

Ouvert tous les jours
sauf le mardi de 11h à 19h
le jeudi jusqu'à 21h
Entrée comprise dans
le billet d'accès au musée
8€ / 6€

en fait tout type de construction : de la gare à la prison, de l'église au marché couvert, du château d'eau à la tour de bureaux, du garage au tunnel, du viaduc à la cale sèche... L'architecture comme les infrastructures sont concernées par cette mutation profonde.

L'exposition, conçue elle-même dans une optique de régénération, présente, au fil de trois phases successives, 72 projets choisis en Europe. Cette sélection dépasse l'exigence de la mise aux normes des bâtiments obsolètes ou de leur réhabilitation pour affirmer l'idée de la transformation comme acte de création à part entière. Elle s'organise en huit sections thématiques – de «Une évidence patrimoniale» à «La reconquête du banal» en passant par «Le recyclage au profit de l'habitat» et «L'infrastructure, source d'architecture» – et propose une perspective chronologique à l'échelle mondiale qui, sur cinquante ans, pose des jalons de l'évolution du débat transformation *versus* destruction.



La médiathèque André-Malraux à Strasbourg, 2003-2008, Jean-Marc Ibos Myrto Vüart architectes
© Christine Carboni

Autour de l'exposition

TROIS TABLES RONDES, TROIS APPROCHES

1 | Approche théorique, « Transformation *versus* conservation », 4 février 2015

À l'inverse d'une rénovation à l'identique, la transformation ouvre le champ de la réinterprétation de l'œuvre existante: questionner le lieu, reformuler le projet initial comme le programme, c'est tout l'enjeu d'une démarche créative de réutilisation.

2 | Approche technique, « Transformer c'est expérimenter », 16 mars 2015

Au-delà d'une incontournable mise aux normes, stimuler l'usage et l'appropriation: expérimentation technique, spatiale, programmatique, sociale.

3 | Approche économique, « Transformation *versus* démolition », 2 juin 2015

Équation économique et réflexion sur le programme pour une gestion globale des projets: les atouts de la reconversion.

UN LIVRE

Un bâtiment, combien de vies?

La transformation comme acte de création

Ouvrage collectif sous la direction de Francis Rambert, 350 pages, 500 illustrations, format 24 x 30 cm, coédition Cité de l'architecture & du patrimoine/Silvana Editoriale, 2015

Textes de Marc Barani, Gwenaël Delhumeau, Frédéric Edelmann, Henri-Pierre Jeudy, Carles Llop, Dominique Lyon, Francis Rambert, Sebastian Redecke, Richard Scoffier, Bernard Tschumi. Conversations avec les architectes Jacques Herzog, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Dominique Perrault, Renzo Piano, Bernard Reichen & Philippe Robert.

L'exposition bénéficie du mécénat de Bouygues Bâtiment Île-de-France - Rénovation Privée, partenaire principal, du mécénat de Poste Immo, et du soutien de Immobilière 3F.